

50 MÈTRES

LA LÉGENDE PROVISOIRE

OLIVIER VILLANOVE/
AGENCE DE GEOGRAPHIE AFFECTIVE

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1110038 - crédit photo: Julie Chaffort

AUTRICE

CATHERINE VERLAGUET

COSTUMES & ENSAUVAGEMENT

MARION BOURDIL

SCÉNOGRAPHE

CHRISTIAN GESCHVINDERMANN

ARCHITECTE-RÉVÉLATEUR D'ESPACE

DIMITRI MESSU

MÉDIATION ENFANTS COMPLICES

TANIA DOUZET

CRÉATION SONORE

GUILLAUME LAIDAIN

DISPOSITIF SONORE

LOÏC LACHAIZE

COMÉDIENS

SÉBASTIEN GENEBS

ANNE REINIER

DIMITRI RIZZELLO



Qu'est-ce qui fait battre le coeur des enfants aujourd'hui ?

Je me souviens, enfant, des rumeurs qui pouvaient circuler dans un secteur de la ville sur une figure réelle ou fictive.

Elles pouvaient me créer une appréhension sur un lieu à traverser. Je me souviens : un fou, un vagabond, un étranger ou un voleur d'enfant prend possession d'un parc, un terrain vague, une ruelle, un tunnel ou une maison abandonnée et alors tous ces espaces deviennent dangereux, attirants ; matière à histoires.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui fait battre le cœur des enfants dans l'imaginaire et la perception de leur environnement ?

En partant de cette question, j'ai le désir de créer un spectacle qui viendra nous faire réfléchir, enfant et adulte, sur nos espaces de vie et la projection que nous en faisons.

Qu'est-ce qu'une rumeur ? Une histoire peut-elle changer notre regard sur le monde ?

Olivier Villanove - directeur artistique

Enfant. Nom masculin. Féminin parfois. Singulier. Mais pluriel, souvent, dans les parcs ou les écoles. A la particularité de rester singulier, même au pluriel.

L'enfant est indissociable des espaces urbains et ruraux. Il témoigne de la présence humaine et de leur qualité de reproduction. Autant le sénior est en voie de disparition, autant l'enfant, lui, est en pleine expansion. La disparition des uns et la pullulation des autres, permettent le turn over nécessaire à l'évolution de l'espèce. L'enfant mesure peu jusqu'à atteindre progressivement sa taille adulte. On le trouve accroché à la main d'un adulte, courant ou marchant à son côté, parfois devant, parfois derrière, parfois sur une trottinette, un vélo ou des rollers aux pieds.

Riant ou pleurant, l'enfant est, beaucoup plus que l'adulte, en prise avec ses émotions. On en trouve parfois en train de se rouler par terre, frappant le sol à même leurs poings serrés, s'époumonant contre une décision d'adulte malheureusement irréversible.

L'enfant est un être petit, fragile, pénible, certes, mais que l'adulte se doit de protéger. Il représente et garantit l'avenir de l'humanité. C'est pourquoi l'adulte a souvent du mal à lui lâcher la main. L'enfant fait beaucoup de choses, mais rarement seul. L'adulte résiste à laisser son avenir lui échapper. C'est pourquoi aujourd'hui, nous allons procéder à une petite expérience...

Catherine Verlaguet - Autrice



NOTE D'INTENTION

50 mètres, la légende provisoire

L'Agence de Géographie Affective interroge la place de l'enfant et de ses trajectoires dans l'espace public.

Où sont les enfants dans l'espace public ?

De la ville à la campagne, sommes-nous dans les mêmes réalités ?

Est-ce que nos espaces de vie communs ont changé ?

Dans quels espaces peuvent-ils développer leurs imaginaires ?

Peuvent-ils jouer librement en dehors des espaces dédiés ?

Est-ce facile pour les parents de laisser les enfants évoluer librement dans l'espace public ?

Aujourd'hui, quelles sont les histoires que l'on se raconte sur nos espaces de vie communs ?

C'est le périmètre de vigilance moyen dans lequel les adultes laissent les enfants d'aujourd'hui en liberté.

Au-delà de cette limite que se passe-t-il ?

Quelle sauvagerie nous guette ?

À l'intérieur de cette limite domestiquée, que peut-on vivre ?

Quelle place pour l'imaginaire ?

Comment détourner ou décaler notre usage d'un lieu ?

Comment jouer avec cette contrainte ?

Et puis d'abord, concrètement c'est quoi un périmètre de 50 mètres ?

Comment le mesure-t-on ? Avec nos corps ? Avec nos yeux, nos oreilles ? À l'horizontale ?

À la verticale ?

Quand le périmètre d'autonomie se réduit, l'espace de sauvagerie augmente.

*Et si on disait qu'on ferait comme si que
on était des explorateurs, poètes, architectes ?
Toi, tu serais plutôt oiseau, chat ou poisson ?
Tu es curieux ? Clique ici si tu es sur ton ordi.*



ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Durée du spectacle : 1h10 en déambulation.

Age : à partir de 7 ans

Jauge : 120 / enfants complices compris

Pour cette création, nous travaillons avec un groupe d'enfants complices et l'adulte référent qui les accompagne. Le spectacle ne peut pas avoir lieu sans eux:

- Enfants : 8/11 ans
- Groupe : entre 12 et 30
- Scolaire ou non scolaire. Nous avons déjà travaillé avec un conseil municipal des jeunes, un foyer d'enfant, un centre de loisir.

50 jours avant le spectacle

2 journées de présence pour l'équipe (2 à 3 personnes) où nous reconstruisons les enfants. Avec eux, nous menons 4 ateliers :

- Visite du quartier (déambulation extérieur.)
- Découverte du texte, et réflexions collectives autour de la question des 50 mètres. (Atelier en intérieur)
- Masques, corps, espaces (atelier en intérieur)
- Expériences du GPS, du fils d'Ariane, et du Talky-Walky (atelier en espace public)

Au même moment, nous faisons les repérages du parcours, et nous validons les choix avec l'équipe technique afin d'obtenir l'ensemble des autorisations de passage.

50 heures avant le spectacle

L'équipe est présente avec le groupe d'enfants pour les préparer à toutes leurs missions.

J-2 : travail avec les enfants toute la journée sur le parcours.

J-1 : travail avec toute l'équipe et les enfants sur le parcours

14h30 : Générale

Jour de jeu :

Matin : ajustements entre les enfants et leurs complices.

Répétition des scènes collectives.

Représentation scolaire : 14h30 (ouverte au tout public !)

Représentation tout public : fin de journée.



EQUIPE

Olivier Villanove, direction artistique.

Il cofonde l'Agence de Géographie Affective en 2009 suite à un premier travail de territoire. Il se forme aux arts de la rue à la Faiar de 2011 à 2013. Il crée plusieurs spectacles, accompagne des créations et défend la place du récit en espace public. Avec 50 mètres, Olivier affirme un travail de mise en scène et réunit une équipe pour la création d'un spectacle jeune public.

Catherine Verlaguet, autrice

elle sculpte une écriture en trois actes, trois points de vue qui se déclinent entre récits et paroles scientifiques, réflexions de fond et mise en jeu.

Marion Bourdil, ensauvagement

costumière et factrice de masque, elle explore la limite des 50 mètres et la transformation des enfants.

Christian Geschvindermann, scénographe

Il vient donner corps au trépied. Notre camp de base trouve son sens.

Loïc Lachaize, dispositif sonore

Il détourne l'usage du talky-walky pour en faire un élément de jeu sonore.

Guillaume Laidain, créateur sonore

Il signe la création de la musique.

Tania Douzet, médiation auprès des enfants complices

Elle accompagne le groupe à vivre l'expérience du spectacle de l'intérieur et à participer pleinement.

Dimitri Messu, architecte et révélateur d'espaces

Il questionne le processus artistique et décale le point de vue global pour mieux révéler nos espaces de vie communs.

Raphael Droin, Anne Reinier, Dimitri Rizzello comédiens

Ils portent à eux trois le récit et embarquent le public et les enfants complices dans le récit des 50 mètres.

CONTACT

Adresse: 2 cours du Maréchal Juin, 33000 BORDEAUX



Contact artistique : Olivier Villanove

06 64 18 27 32

olivier@geographieaffective.fr

Contact Production/ Médiation / Coordination : Tania Douzet

06 89 64 38 19

geoaffective@gmail.com

Contact administration : Marina Betz

admin@geographieaffective.fr

50 mètres a joué :

Pont-Scorff (56), La Rochelle (17), Saint André de Cubzac (33), Nohanent (63), Fontenay-aux-Roses (92), Orcines (63), Chalon sur Saône (71), Libourne (33), Lormont (33), Pessac (33), Cenon (33), Nérac (47), Mérignac (33), Ambes (33), Floirac (33), Bessines sur Gartempes (87), Le Taillan Médoc (33), Clermont l'Hérault (34), Mont de Marsan (40), Bélis (40), Créon (33), Bressuire (79), Le Mans (87), Colombes (92), Pantin (93), Saint-Barthélemy-d'Anjou (49), Bordeaux (33), Port de Bouc (13), Sardent (23), Le Bleyard (48).

PRODUCTION

Agence de Géographie Affective

COPRODUCTION

Bourse Beaumarchais - SACD - Aide à l'écriture Arts de la rue , Théâtre le Liburnia - Libourne (33), Festival Chahuts - Bordeaux (33), Théâtre le Strapontin - Pont-Scorff (56), HAMEKA : Fabrique des arts de la rue - Communauté d'Agglomération Pays Basque (64), Le Fourneau - Centre national des arts de la rue et de l'espace public de Bretagne (29), Créa'Fonds collectif d'accompagnement et fonds mutuel de soutien à la création, Fabriques RéUniES - Sur le pont - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public en Nouvelle-Aquitaine (17), Effervescences, Clermont métropole (63), Le Sillon - Clermont l'Herault (34) / L'Atelline - Montpellier (34), OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence culturelle de la Gironde, La Direction Régionale des Affaires Culturelles - Drac Nouvelle-Aquitaine, La Spedidam, La ville de Bordeaux, aide à la création et à l'innovation, Auteurs d'espaces - SACD. DGCA espaces publics.

L'Agence de Géographie Affective est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

